

LE CAFÉ DE LA DÉBROUILLE

Anne-Marie et Raymond Séguin, associés
Communauté Charlebois

En entendant parler de ce mouvement, toutes sortes d'idées peuvent traverser votre esprit, toutes aussi incongrues les unes que les autres. Il m'a été donné d'entendre un religieux Clerc de Saint-Viateur qui, tout en s'informant, disait : « Si un jour je passe par Rigaud, il me ferait grand plaisir de m'arrêter au *Café de la Débrouille*, question d'y siroter un petit expresso... » Je pense vraiment que cette idée ne serait pas la meilleure.

Au tout début, certaines âmes bien nées, dans un élan de grande générosité, avaient loué, du moins je l'imagine, un petit local sis sur la rue Saint-Jean-Baptiste, où des personnes de condition très modestes pouvaient s'y réfugier pour recevoir réconfort tout en buvant un bon café.

Cette époque eut tôt fait d'être révoquée. Un humaniste, bien connu du tout Rigaud, a bien voulu relever le défi et a pris sur lui-même la responsabilité de soulager la misère de certains de ses concitoyens pas tellement gâtés par la vie. Richard Rothschild, après avoir trouvé un local, voire le sous-sol du presbytère, a mis sur pied un comptoir de distribution alimentaire.

Quand nous sommes arrivés dans le décor, il y a sept ans, les distributions se faisaient toujours au sous-sol du presbytère. La première personne à assumer la responsabilité de l'organisme fut Roger Morin (sa présence a été de très courte durée). Un autre bénévole en mal de dévouement à prodiguer est devenu responsable de l'œuvre : il s'agissait de François Béland, un retraité du collège Bois-de-Boulogne.

Il s'était donné comme but de structurer l'organisme. Lors de cette restructuration, il est devenu président du C.A. À cette époque, le *Café* ouvrait ses portes le jeudi avec une relâche d'une quinzaine de jours lors des vacances de Noël et du Jour de l'An, et d'environ deux mois au cours de l'été. Avec l'arrivée de Janet à la présidence du C.A., on a commencé à étendre notre période d'activités sur toute l'année.

Donc, tous les jeudis, à compter de 10 h 30, le responsable et ses bénévoles s'affairent à la préparation des denrées nécessaires à la distribution qui commence dès 13 h et se termine vers 15 h 30. Une camionnette louée par le *Café* va ramasser des vivres à Valleyfield, gracieuseté de *Moisson Sud-Ouest*, une succursale de *Centraide*. Nous devons garantir le déchargement du véhicule et ceci, beau temps, mauvais temps.



Mathieu Giroux, Arturo Dos Santos, Anne-Marie Séguin et Ginette Proulx.



Anne-Marie Séguin, Raymond Séguin et Ginette Proulx.

La bonne marche de ces différentes opérations requiert deux équipes de bénévoles.

Au 10 février 2011, nos relevés d'opérations révèlent que nous avons approvisionné 57 familles de Rigaud, deux de Très-Saint-Rédempteur, une de Pointe-Fortune et une autre de Sainte-Marthe, pour un grand total de 61 familles. La répartition de tous ces laissés-pour-compte s'établit ainsi : 37 personnes seules, neuf groupes de deux personnes, cinq de trois, six de quatre, quatre de six et plus.

Faire fonctionner un tel organisme, requiert les services d'un nombre très considérable de personnes dévouées à la cause. Et c'est là où l'implication des associés prend toute son importance. Le responsable (Mathieu Giroux) est le seul à toucher un salaire. À cette fonction, il aura été précédé par Annie Hurtubise. Janet Mallette, associée à la Maison Charlebois, est la présidente du C.A., Annie Perreault, associée à la communauté Sacré-Cœur, occupe le poste de secrétaire. Margot Prince (trésorière), Isabelle Fournier (vice-présidente), Michelle Ouimet, Dominique Lavigne et Jacqueline Gareau complètent les rangs du C.A. Certains religieux ont tenu à s'associer à cette œuvre toute québécoise : Martien Lepage y a laissé un très bon souvenir chez ceux qui ont eu le bonheur de le côtoyer. Jean-Claude Secours, en dépit de toutes ses autres activités, n'a pas hésité un instant, question sans doute de voir à



Des collaboratrices : Anne-Marie Séguin, Édith Trudel et Ginette Proulx.



Arturo Dos Santos, Anne-Marie Séguin et Ginette Proulx.

appuyer pleinement le travail des associés de sa communauté, à mettre l'épaule à la roue et ceci, pendant une couple d'années. Merci à lui pour cet appui. Plus récemment, Yves Brault s'est avéré un collaborateur émérite. Anne-Marie et Raymond Séguin (associés à la Maison Charlebois) se dépensent à cette Mission qu'ils considèrent comme la leur depuis bientôt sept ans. Ils ont su également s'adjoindre quelques bénévoles (Ginette Proulx, Édith Trudel, Serge Séguin, Germain Roy, Micheline Lauzon, etc.) Et veuillez me croire, ces bénévoles ont épousé entièrement notre Mission, celle des Associés à la Maison Charlebois.

Des jeunes du collège Bourget, sensibilisés à la cause par certains de leurs éducateurs, viennent régulièrement mettre la main à la pâte : rien de mieux pour leur faire saisir la réalité de la pauvreté. De plus, au moins deux fois l'an, à Noël et à Pâques, certains adultes incitent fortement leurs élèves à se conscientiser encore davantage en organisant une cueillette de denrées de toutes sortes. Les résultats dépassent ordinairement et de beaucoup les attentes fixées.

D'autres services se sont greffés à l'œuvre : distribution de couches et de lait pour les jeunes mamans. Depuis peu, on offre même la possibilité de rédiger les rapports d'impôts pour ceux et celles qui le désirent. Peut-être réussira-t-on également à mettre sur pied une cuisine collective pleinement opérationnelle... ■